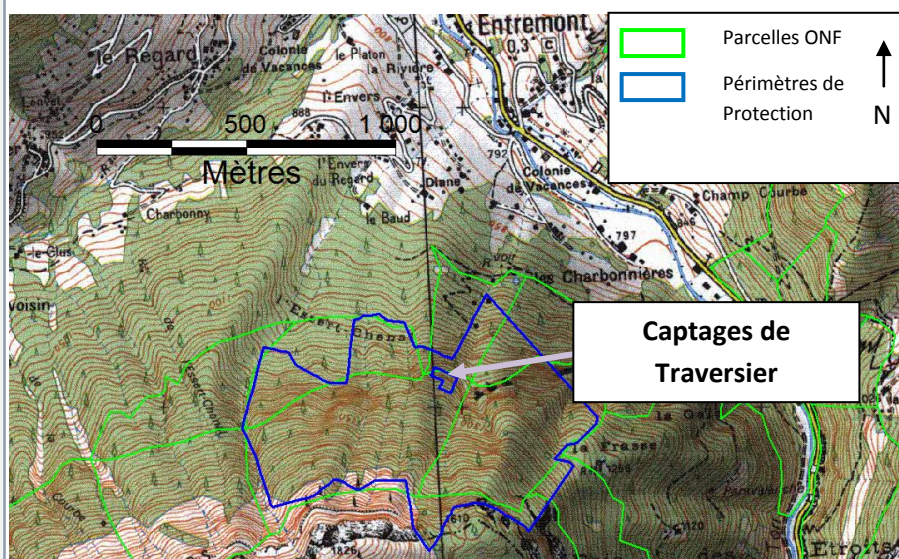


HYDROGEOLOGIE

Captage à l'hydrogéologie karstique. L'anticlinal des hers des traversiers déversé à l'ouest, échancré par l'érosion en son centre, présente des marnes hauteriviennes très imperméables encadrées de part et d'autre par des calcaires urgoniens compacts formant des falaises. De ces dernières descendent des éboulis. Les eaux circulent dans les massifs karstiques et sont arrêtées à leur base par les marnes sous-jacentes. Elles émergent à la faveur d'entaille ou au front de l'éboulis lorsque celui-ci recouvre la ligne de contact entre les deux formations.



INFOS CAPTAGE

Q regl. : 90m³/j

UGE : Régie communale

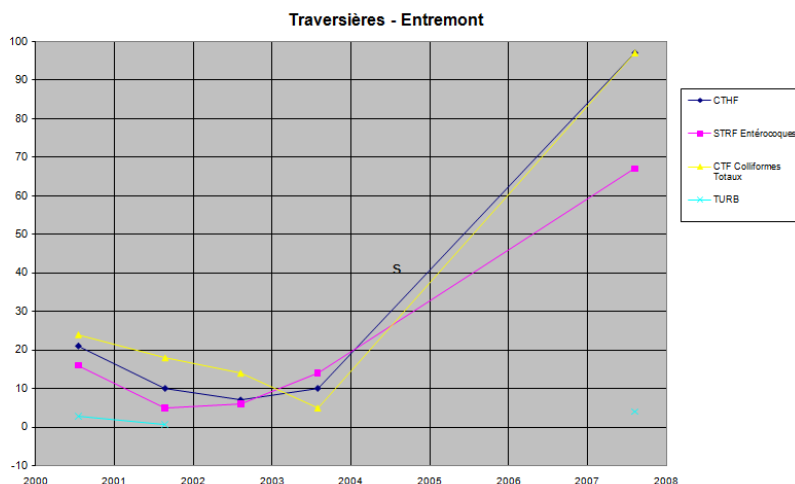
TRAITEMENT : Chloration au réservoir

RESSOURCES

BESOINS

QUALITE DE L'EAU

La qualité de l'eau est particulièrement mauvaise, cumulant des contaminations bactériologiques élevées sur l'ensemble des analyses avec des épisodes de forte turbidité.



SERVITUDES INSCRITES DANS LA DUP :

- ✓ Achat en toute propriété par la commune d'Entremont
- ✓ Une dérogation de clôture est faite pour le captage, compte tenu de la forte pente.
- ✓ Toute activité autre que celles liées à l'exploitation et à l'entretien des captages y est interdite..
- ✓ Travaux spécifiques : le rapport hydrogéologique consulté contenait bon nombre de travaux qui n'ont pas été réalisés, tant sur les ouvrages de captages eux même que sur les brises charge et le réservoir.

ETAT DU PERIMETRE IMMEDIAT LORS DE LA VISITE DE TERRAIN

Les ouvrages ne sont pas tous clos. Certains brises charge ne sont pas fermés à clé, tout comme le réservoir dont le capot foug n'est pas en place (réservoir fermé par une plaque de tôle et un caillou). Les captages eux même, situés dans le lit du ruisseau coulant dans le couloir d'avalanche, ne semblent pas très étanches et doivent collecter des eaux venant de la surface. Des tuyaux plymouth courent un peu partout en surface entre les différents ouvrages.

- _ Il existe un problème certain sur les ouvrages eux-mêmes, dû à la non mise en œuvre des travaux
- _ Un entretien qui semble assez limité.

Les ouvrages qui n'étaient pas clos ont pu être visités. L'intérieur semble cependant bien entretenu. Les crépines étaient propres.



Couloir d'avalanche dans lequel se situent les ouvrages



Un des ouvrages de captage



Aperçu des tuyaux plymouth

PERIMETRE RAPPROCHE

Servitudes inscrites dans la DUP :

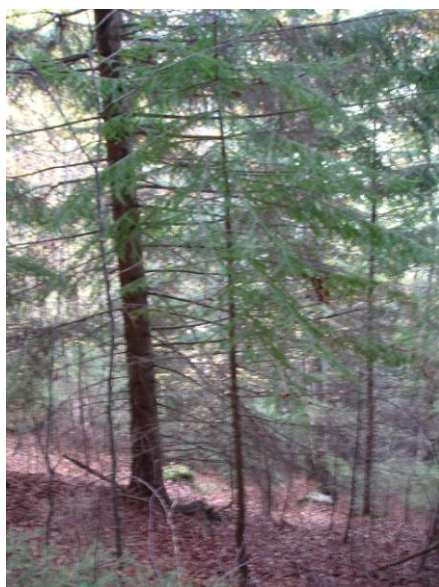
✓ Interdictions :

- Des dépôts d'ordure et d'immondices
- Des excavations du sol et du sous sol
- Des interventions susceptibles de modifier les écoulements (puits, forages...) ou de favoriser les infiltrations rapides sauf pour re-capter la source
- Les installations et aménagements pouvant être à l'origine de pollutions accidentelles (stockages de produits polluants, canalisations...)
- Les activités susceptibles d'engendrer des pollutions : épandage de fertilisants et produits phytosanitaires, lessivage de dépôts, pratiques agricoles intensives, épandage du fumiers, lisiers purin et boues de STEP, infiltration d'eau usées...

Etat du PR lors de la visite de terrain

Il semble utile de reprendre la DUP de ce captage. En effet, après vérification sur le terrain, le tracé du périmètre de protection rapproché, dont la ligne basse oscille entre les courbes de niveau, ne paraît pas adaptée au contexte. En outre, la DUP étant ancienne, il n'est nullement fait mention de la forêt, alors même que c'est la seule occupation du sol alentours. En effet, le périmètre rapproché et les ouvrages en aval sont situés en forêt communale, classée en série de protection contre les chutes de Pierre. Aussi, la question de la coupe rase est ici totalement exclue, même si, lors des martelages, une attention particulière sera portée à la taille des trouées (les forestiers ayant tendance à marquer de plus gros volumes de bois lorsqu'il s'agit de coupes à câble).

Depuis les années 80, cette forêt n'a pas subi de coupes. Entretien jusqu'à dans les années 70, cette série avait été laissée à l'abandon, en raison des difficultés d'exploitation induites par la forte pente. En outre, les possibilités de débardage et de dépôt de bois sont désormais réduites en sortie de forêt par de multiples habitations. Le versant, peu équipé en sentier, outre celui du garde, n'est pas fréquenté par les randonneurs et peu passé par les chasseurs. Cependant, la faune sauvage y est sans doute importante.



Aperçu des peuplements composant la forêt
du périmètre rapproché

Entretien avec Bertrand Delamarche, Agent ONF sur Entremont**Connaissance du captage**

L'agent connaît l'existence du captage, ayant participé à son inventaire avec l'ONF dans le cadre d'un autre volet du projet Alpeau. En poste depuis 2 ans, ce captage, reculé dans une série de protection où il n'a encore jamais effectué de coupes, lui était jusqu'alors méconnu. Il a cependant du mal à en comprendre le fonctionnement, du fait des nombreux ouvrages (chambres de captage et brises charges) et des différents tuyaux qui courent dans la ravine. Il différencie mal les brises charge des chambres de captage. Il ne s'est, en outre, jamais référé à la DUP puisqu'il n'a pas entrepris de travaux. Les prescriptions légales pour la protection de l'eau lui sont, en outre, inconnues.

+ Connaissance du captage par le gestionnaire forestier depuis l'inventaire d'Alpeau,

_ Besoin d'informations supplémentaires sur le fonctionnement de la DUP, des périmètres et des captages (par exemple : mise en place d'une fiche explicative expliquant ce qu'est un captage, brise charge, une DUP...).

Exploitation de la parcelle

L'agent souhaiterait recommencer une gestion forestière de cette série, afin de pérenniser son rôle de protection dans le temps. Si ces coupes se réalisaient (peut être lors du prochain aménagement, le document de gestion devant être révisé sous peu), elles s'effectueraient sans doute par câble, au vu de la forte pente. Cependant, ces opérations sont conditionnées par la définition d'une place de dépôt et d'un tracé pour sortir le bois, les maisons en contrebas de la forêt ayant, depuis plusieurs dizaines d'années, bien contraint la vidange.

Avis sur l'outil élaboré par l'ONF et les prescriptions qu'il édicte

L'agent forestier a réalisé l'enquête de terrain pour l'inventaire du captage mais n'avait pas vu le résultat obtenu pas son inventaire (traitement Excel des informations avec construction d'un radar). L'entretien fut l'occasion d'aborder avec lui les résultats obtenus par l'outil Excel et d'en commenter les prescriptions. Il semble que les prescriptions qui ressortent, pour ce type de captage, sont peu adaptées au contexte de forte pente et de forêt de protection. Le site illustre la nécessité de garder une distance avec les résultats produits, qui, dans une minorité de cas -comme ici-, ne reflètent pas toujours la réalité.

Cependant, la démarche d'inventaire a été utile à l'agent car elle lui a permis de prendre conscience de la présence des captages et des ouvrages situés dans les forêts dont il a la charge. Il pourra ainsi en tenir compte si des coupes sont effectuées sur cette série.

Il semble tout de même que l'opérateur, n'ait pas toujours les éléments de compréhension nécessaires à un remplissage exhaustif de la fiche d'inventaire. A ce titre, il n'a pas signalé le captage comme devant être traité de manière prioritaire (au vu de l'état de dégradation des ouvrages).

Entretien avec le fontainier à la Régie des eaux d'Entremont

Fonctionnement de la régie

Le fontainier assure seul la gestion de l'eau sur la commune. Aussi, il est avant tout occupé par les problèmes sur le réseau d'eau (fuites, contact avec les abonnés...). Il effectue également une gestion régulière du réservoir, en chlorant manuellement la ressource. Plusieurs fois par an, il nettoie les ouvrages (captages, brise charge et réservoir) et les crépines (le fonctionnement karstique des captages amène régulièrement des feuilles et autres débris dans les crépines). Malgré sa bonne volonté, cette gestion semble cependant peu suffisante pour garantir, de manière générale, une bonne gestion de l'eau, en particulier, en amont des ouvrages, sur les périmètres de protection. En effet, seul, il est bien souvent obligé de gérer les événements dans l'urgence avec des moyens assez dérisoires. Aussi, lorsque des problèmes se sont présentés sur le captage de Traversier, difficilement accessible, il n'a pu que retirer des tuyaux en surface, les montant à dos d'homme, pour permettre l'adduction entre les différents ouvrages

_ La gestion en régie, lorsqu'elle se limite à un fontainier, semble ne pas être suffisante pour garantir une bonne gestion globale de la ressource

Connaissance de la DUP par le gestionnaire de l'eau

Le gestionnaire a une connaissance globale du contenu des DUP. Il souligne l'importance de ce texte, en particulier pour faire respecter les règles de pâturage. Cependant, sa connaissance de la DUP semble partielle. Il me fait part de son manque de temps pour l'entretien du périmètre immédiat et de son contentement de PI boisés : il n'aurait, selon ses propos, pas le temps d'aller faucher les périmètres s'ils étaient enherbés.

- **Une structure plus forte qu'une régie employant un fontainier unique permettrait sans une meilleure gestion de l'eau. Une organisation à l'échelle intercommunale permettrait la mutualisation des moyens.** Cependant, cette organisation ne semble pas envisagée par la mairie actuellement.



Vue extérieure et intérieure de l'un des ouvrages de brise charge, situé en contrebas avant l'arrivée au réservoir

SYNTHESE

Enjeux et problématiques restants à résoudre :

- Sur ce site, l'objectif principal est d'améliorer la qualité du captage (ouvrages et conduites), afin de limiter l'arrivée d'eau de surface dans les eaux collectées.
- Aussi, l'organisation de la gestion de l'eau en petite régie (avec seulement un fontainier), n'apparaît pas comme un mode de gestion permettant une bonne protection des périmètres de captages. Ce dernier étant seul, il est pris dans l'urgence de l'entretien sur le réseau et n'a que très rarement l'occasion de s'intéresser à ce qui se passe en amont du réservoir.
- En outre, en l'état actuel des ouvrages et des réseaux de tuyaux non enterrés, en cas d'exploitation forestière, le gestionnaire forestier devra être particulièrement vigilant, le risque d'endommagement des nombreux systèmes d'adduction d'eau étant important (réseau de surface, absence de signalement sur le terrain...).

Toutes ces mesures devraient permettre d'améliorer la qualité bactériologique de la source, même si, étant donné le contexte karstique et la présence de faune sauvage, il semble peu probable de supprimer totalement les contaminations bactériologiques. Une réduction à des valeurs faibles (quelques unités) paraît cependant possible.